

حَدَّثَنَا عَبْدُ الْعَزِيزِ بْنُ عَبْدِ اللَّهِ، قَالَ حَدَّثَنِي مُحَمَّدُ بْنُ جَعْفَرٍ،
 عَنْ أَبِي حَازِمٍ، عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ أَبِي قَتَادَةَ السَّلَمِيِّ، عَنْ أَبِيهِ -
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ - قَالَ كُنْتُ يَوْمًا جَالِسًا مَعَ رِجَالٍ مِنْ أَصْحَابِ
 النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ فِي مَنْزِلٍ فِي طَرِيقِ مَكَّةَ وَرَسُولُ اللَّهِ
 صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ نَازِلٌ أَمَامَنَا وَالْقَوْمُ مُحْرِمُونَ، وَأَنَا غَيْرُ
 مُحْرِمٍ، فَأَبْصَرُوا حِمَارًا وَحَشِيًّا، وَأَنَا مَشْغُولٌ أَخْصِفُ نَعْلِي،
 فَلَمْ يُؤْذِنُونِي بِهِ، وَأَحْبَبُوا لَوْ أَنِّي أَبْصَرْتَهُ، وَالتَفْتُ فَأَبْصَرْتَهُ،
 فَقَمْتُ إِلَى الْفَرَسِ فَأَسْرَجْتُهُ ثُمَّ رَكِبْتُ وَنَسِيتُ السَّوْطَ وَالرَّمْحَ
 فَقُلْتُ لَهُمْ نَاوِلُونِي السَّوْطَ وَالرَّمْحَ. فَقَالُوا لَا وَاللَّهِ، لَا نَعِينُكَ
 عَلَيْهِ بِشَيْءٍ. فَغَضِبْتُ فَزَلْتُ فَأَخَذْتَهُمَا، ثُمَّ رَكِبْتُ، فَشَدَدْتُ
 عَلَى الْحِمَارِ فَعَقَرْتَهُ، ثُمَّ جِئْتُ بِهِ وَقَدْ مَاتَ، فَوَقَعُوا فِيهِ

يَا كُلُونَهُ، ثُمَّ إِنَّهُمْ شَكُّوا فِي أَكْلِهِمْ إِيَّاهُ، وَهُمْ حَرَمٌ، فَرَحْنَا
وَحَبَّاتُ الْعُضُدِ مَعِي، فَأَدْرَكَنَا رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ
فَسَأَلَنَاهُ عَنْ ذَلِكَ فَقَالَ " مَعَكُمْ مِنْهُ شَيْءٌ ". فَقُلْتُ نَعَمْ.
فَنَاولَتْهُ الْعُضُدَ فَأَكَلَهَا، حَتَّى نَفَدَهَا وَهُوَ مُحَرَّمٌ. فَخَدَّشَنِي بِهِ زَيْدُ
بْنُ أَسْلَمَ عَنْ عَطَاءِ بْنِ يَسَارٍ عَنْ أَبِي قَتَادَةَ عَنِ النَّبِيِّ صَلَّى اللَّهُ
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ.



Rapporté par `Abdullah bin Abu Qatada
Al-Aslami : Son père a dit : « Un jour, j'étais assis
avec certains compagnons du Prophète sur la
route de La Mecque. Le Messager d'Allah (ﷺ) était
devant nous. Tous mes compagnons étaient en
état d'Ihram, sauf moi. Ils ont vu un âne sauvage
pendant que je réparais mes sandales, alors ils ne
m'en ont pas parlé mais auraient aimé que je le



voie. Par hasard, j'ai levé la tête et je l'ai vu. J'ai donc préparé mon cheval, l'ai sellé et suis monté dessus, oubliant de prendre la lance et le fouet. J'ai demandé à mes compagnons de me les passer, mais ils ont dit : "Non, par Allah, nous ne t'aiderons pas pour cela." Je me suis fâché, je suis descendu du cheval, j'ai pris la lance et le fouet, puis je suis remonté. J'ai attaqué l'âne sauvage, je l'ai abattu et je l'ai ramené. Ils l'ont pris, en ont cuisiné une partie et ont commencé à en manger, mais ils doutaient d'avoir le droit de le faire car ils étaient en état d'Ihram. Nous avons continué notre route, et j'ai caché un de ses avant-bras avec moi. Quand nous avons rencontré le Messenger d'Allah (ﷺ) et lui avons demandé à ce sujet, il a demandé : "Avez-vous une part de cette viande avec vous ?" J'ai répondu oui et je lui ai donné l'avant-bras charnu, qu'il a mangé entièrement alors qu'il était en état d'Ihram. »